

Perturbation du bilan hépatique au cours des maladies inflammatoires chroniques de l'intestin

S.Monastiri; N.Trad; S.Marhaben; S.Ayadi; A.Mensi; E.Belhaj.Mabrouk; L.Mouelhi; Y.Said
R.Dabbeche.

Introduction : La découverte d'anomalies biologiques hépatiques au cours du suivi des patients avec une inflammatoire chronique de l'intestin (MICI) est un évènement relativement fréquent. Ces manifestations hépatobiliaires, souvent latentes, peuvent être transitoires ou chroniques. L'objectif de notre travail est de déterminer la prévalence et les étiologies des perturbations du bilan hépatique, ainsi que leurs impacts sur la prise en charge des patients suivis pour une MICI.

Méthodes : Il s'agit d'une étude rétrospective incluant des patients successifs suivis dans notre service, entre janvier 2020 et décembre 2022, pour une MICI.

Résultats :

Au total, 124 patients ont été colligés, parmi ces patients 30 soit 24,1 % avaient un bilan hépatique perturbé. La durée moyenne de suivi était de 8,6 années. Le sex-ratio H/F était de 0,7 et l'âge moyen était de 45,7 ans. Vingt patients (80 %) étaient suivis pour une maladie de Crohn et dix (20%) étaient porteurs d'une recto-colite hémorragique. Quatre malades étaient traités par la salazopyrine, deux par les 5-ASA, dix-huit par l'azathioprine. Neuf recevaient de l'infliximab et cinq l'adalimumab. Sur le plan clinique, un seul patient avait une douleur de l'hypochondre droit, deux patients étaient ictériques. On a eu recours à la biopsie hépatique chez cinq malades (16,7%). L'étiologie la plus fréquente était médicamenteuse (34,5%). Les médicaments les plus incriminés dans la perturbation du bilan hépatique, après l'enquête de pharmacovigilance, étaient l'azathioprine chez cinq patients (41,7 %) et la salazopyrine chez deux malades (16,7%). Un cas d'hépatite auto-immune induite par l'infliximab a été rapporté. Les autres causes étaient: stéatose hépatique (23,3%), l'hépatite virale C (10%), la cholangite sclérosante primitive (10%), la migration calculeuse (10%). Il existait un cas d'hépatite herpétique, un cas cholangite biliaire primitive, un cas de maladie coeliaque et un cas de tuberculose hépatique. L'origine de la perturbation du bilan hépatique était restée indéterminée chez un seul patient.

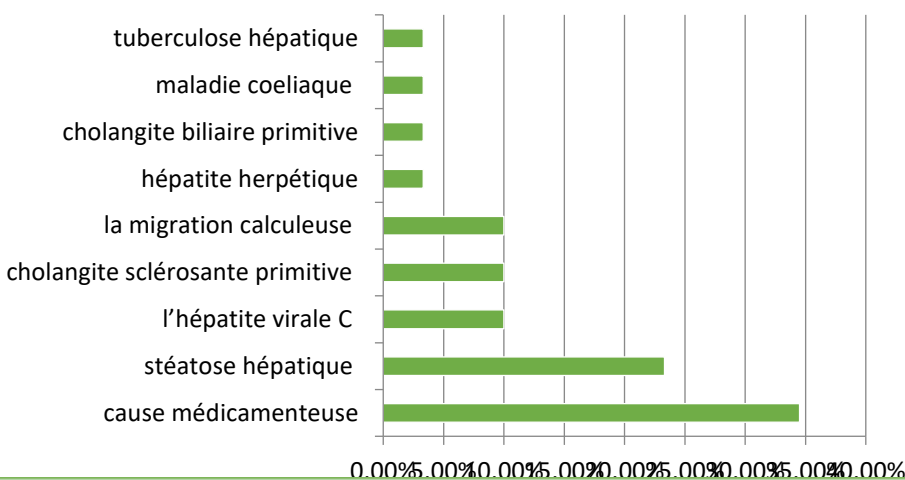


Figure: les étiologies de la perturbation du bilan hépatique au cours des MICI

Conclusion : Dans notre série, environ un quart des patients avec MICI ont présenté une perturbation du bilan hépatique. Les étiologies étaient dominées par l'origine médicamenteuse et la stéatose hépatique. L'évolution était le plus souvent favorable après ajustement thérapeutique.